

LE MADAWASKA

La Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. JAN. 4 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

TRIBUNE LIBRE

Le Français à l'École

M. Le Rédacteur:—
Nous avons lu avec plaisir sur votre dernier numéro du Madawaska l'article reproduit du Madawaska: "L'Enseignement du Français dans nos Ecoles".

Nous avons remarqué aussi que l'Évangéline de Moncton a reproduit le même article. Cela prouve que cette question intéresse tout ceux qui pensent et nous espérons que ce mouvement, si bien lancé par le Madawaska et secondé par nos deux journaux français, fera bouler de neige. Nous aurons bientôt, n'en doutons pas, toute l'Acadie enrôlée sous le drapeau de l'école française, et l'union faisant la force, nous verrons avant longtemps ce beau rêve se réaliser.

Ce n'est pas sans besoin que les patriotes acadiens commencent ce mouvement. La situation n'est pas bonne. moins bonne peut-être qu'on ne serait porté à le croire.

On aura beau prêcher l'amour de notre langue, on aura beau montrer à nos enfants que la langue française est la plus belle au monde: leur dire que c'est la langue diplomatique internationale parce qu'elle est la plus précise et la plus claire, si on ne l'enseigne pas à nos enfants, tous ces efforts ne valent rien ou peu de chose. Peut-on aimer vraiment ce que l'on ne connaît pas ou ce que l'on ne connaît qu'imparfaitement?— Le français à l'école, voilà le mot de l'énigme, voilà ce qui nous manque, et ce qu'il nous faut pour être des patriotes à la fois sincères et éclairés.

Que de choses n'avons nous pas à nous reprocher au point de vue français et qui ne vient cependant que de notre éducation faussée. Peut-on vraiment blâmer nos marchands qui semblent ignorer que les 5-6 de leurs clients sont de langue française et n'ont que de l'anglais dans leur vitrine, n'annoncent presque seulement qu'en anglais?— Que voulez-vous, ils n'ont, pour la plupart rien appris d'autre chose que l'anglais, ils seraient souvent en peine pour rédiger une annonce en français ou pour écrire correctement un état de compte. Leurs clients de leur côté, trop souvent n'en connaissent pas d'avantage et ne se doutent même pas que l'on pourrait faire mieux. Et ceux qui savent mieux finissent par s'habituer à cet état anormal puis l'indifférence fait suite, et la cause du français recule au lieu d'avancer.

Ce n'est pas une chose extraordinaire que nous demandons, ni impossible non plus. L'idée des lanceurs du mouvement n'est pas de froisser personne, ni de priver personne de leurs droits. Les enfants de langue anglaise tiennent à apprendre leur langue à la perfection, et nous les admirons. Nous tenons, de notre côté à ce que nos enfants apprennent l'anglais. Nous sommes même prêts à faire des sacrifices pour cela. Mais peut-on trouver étrange que nous voulions que nos enfants apprennent aussi leur langue maternelle.

Sans doute, il y a des fanatiques dans le Nouveau-Brunswick, il y en a dans toutes les provinces, de toutes langues et de toutes religions, mais la grande majorité de nos concitoyens possèdent l'esprit de justice, et loin de nous blâmer, ils nous admireront et nous seconderont. Bien plus un grand nombre de gens de langue anglaise regrettent de ne pouvoir parler le français et seraient heureux si notre système d'éducation permettait à leurs enfants de combler cette lacune. Nous en entendons tous les jours faire cette remarque. Et bien, ces gens qui reconnaissent l'importance pour eux du français, ne seront-ils pas les premiers à comprendre que l'importance en est pour nous encore plus grande, et que nous ne voulons pas que nos enfants l'ignorent.

La campagne du "Madawaska" semble donc venir à son temps et nous l'en félicitons sincèrement. Espérons qu'il saura et pourra la conduire jusqu'au bout. Il aura alors bien mérité de la Patrie.

A. L'Avant.

LE COMMERCE DU CANADA

Ottawa, 3.— Le commerce du Canada a fait beaucoup de progrès pendant l'année qui vient de s'écouler, représentant environ 240 millions de dollars de plus qu'en 1922.

	1923	1922
Importations	\$914,272,000	\$762,339,000
Exportations domestiques	971,737,000	884,363,000
Exportations étrangères	13,708,000	14,815,000

Totaux: \$1,899,737,000 — \$1,661,517,000

Les chiffres exacts pour toute l'année 1923 ne seront connus que dans quelques jours, le rapport de décembre n'étant pas encore complet. Cependant on en a une idée qui permet d'établir les chiffres ci-dessus mentionnés. Le commerce avec l'Empire a fait beaucoup de progrès pendant l'année. Les importations augmentant de 27 millions et les exportations de 15 millions comparé au résultat de 1922.

UN DEUIL NATIONAL

LE LIEUTENANT GOUVERNEUR DE LA PROVINCE DE QUEBEC, L'HONORABLE L.-P. BRODEUR EST DECÉDÉ MERCREDI MATIN.

La province de Québec et le pays tout entier viennent de perdre l'un des citoyens les plus éminents et les plus sympathiques, dans la personne de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Louis-Philippe Brodeur, dont la mort, annoncée ce matin, a semé le deuil et la consternation dans tout le Canada. A 8h. 55 ce matin, le châtelain de Spencerwood expirait, après quelques jours à peine de maladie. Aussitôt, la triste nouvelle était répandue dans toute la vieille capitale, où les messages de condoléances ne tardèrent pas à affluer. Il était visible, dès les premières heures qui suivirent ce regrettable événement, que la population était profondément émue par cette disparition soudaine d'un homme public qui avait l'estime et l'amitié des foules, et qui comptait des amis dans toutes les classes de notre société.

A L'HOTEL DU GOUVERNEMENT

La nouvelle de la mort soudaine de l'hon. L.-P. Brodeur, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a causé une profonde perturbation à l'Hotel du Gouvernement parmi les quelques personnalités qui se trouvaient à leur bureau, car aujourd'hui, fête civique du lendemain du Jour de l'An, à peu près tous les départements sont vides.

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, était à son bureau quand la nouvelle lui est parvenue que l'hon. M. Brodeur avait rendu le dernier soupir exactement à neuf heures moins cinq minutes. Le premier ministre s'est rendu immédiatement à Spencer-Wood d'où il est revenu à onze heures.

Les bureaux des autres ministres de Québec étaient vides. Nous n'avons donc pu obtenir d'aucun d'eux l'expression de sympathies que nous sommes allés requérir. L'hon. Ant. Galipeault, frappé lui-même par le deuil cruel de la mort de sa vénérable mère, est depuis samedi à Maskinongé, et l'hon. J.-Ed. Caron, ministre de l'agriculture, est parti, hier soir, pour aller assister, ce matin, aux funérailles de la mère de son collègue des Travaux publics.

Un détail étonnant ne passait pas inaperçu aux yeux de ceux qui traversaient, ce matin, la grande salle du Palais législatif. Tous les préparatifs, en effet, avaient été faits dans cette salle pour la réception que le regretté de Spencerwood devait donner au Jour de l'An. La maladie du lieutenant-gouverneur avait fait contremander cette réception et la salle du conseil est restée telle qu'on l'avait préparée pour cet événement si tragiquement arrêté, et là où devait s'assembler une brillante élite échangeant des souhaits du nouvel an, règne, ce matin, un troublant silence.

Les funérailles qui seront des funérailles d'Etat auront lieu samedi matin dans la chapelle du Séminaire, à 9 heures. Le corps restera exposé à Spencerwood jusqu'à samedi à huit heures alors que le cortège se mettra en marche jusqu'à l'Hotel du Gouvernement où la foule est invitée à se joindre. Après le service à 10h.30 un train spécial transportera la dépouille mortelle à Saint-Hilaire, comté de Rouville, où elle sera exposée dans la résidence de la famille du défunt. L'inhumation aura lieu, dans l'après-midi à Belœil, paroisse natale du défunt lieutenant-gouverneur. Ce dernier est enseveli dans son uniforme de Windsor—conseiller privé.

LES DERNIERS MOMENTS

Dimanche soir, quelques heures après le retour d'un voyage qu'il a fait à Montréal, Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. Louis-Philippe Brodeur, tombait soudainement malade. Il avait été, le samedi, l'hôte d'honneur d'un dîner que lui offrait, au Club Mont-Royal, l'hon. Narcisse Pérodeau et auquel assistaient le premier ministre et plusieurs de ses collègues. Après le dîner, il prenait le train de nuit pour revenir à Québec passer le dimanche des membres de sa famille. Dans l'après-midi, il était pris d'un malaise soudain et l'on fit venir immédiatement le Dr Arthur Simard de même que l'abbé Maguire, curé de Sillery, mais comme l'état du malade s'améliora aussitôt, on ne jugea pas à propos de lui administrer les derniers sacrements. Le mieux s'accrut durant la journée de lundi mais voilà que vers la fin de l'après-midi, le mal reprit et s'aggrava au point que trois médecins furent appelés en consultation à son chevet: le Dr A. Simard, le Dr A. Rousseau et le Dr Chevrier, d'Ottawa, qui a été pendant de longues années le médecin de l'hon. L.-P. Brodeur. Ce dernier mandé par télégramme arriva à Québec hier matin. Entre temps l'état du malade avait empiré et, dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, à 2 heures, le Révérend Père Pélletier, de l'église du Saint-Sacrement, fut appelé auprès du distingué malade pour lui administrer les derniers sacrements.

Hier matin, jusqu'à midi, les médecins furent très inquiets: un peu passé midi, cependant, ils eurent le bonheur de constater une légère amélioration qui fut plus sensible encore vers le soir. A 10 heures, hier soir, ils publièrent le bulletin suivant: "Légère amélioration ce soir. Condition encore très sérieuse". Ce bulletin était signé des Drs Simard, Rousseau et Chevrier.

Mais dans la nuit la situation du distingué malade empira et ce matin il succombait à 8h. 55.

"Le Soleil".

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé \$3,000,000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00
122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

1o.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.
2o.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.
3o.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.
Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.
Succursale à Edmundston:
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

Fusion des Banques Nationales et Hochelaga

La fusion des Banques Nationales et Hochelaga a été officiellement annoncée par le Président de la Banque Nationale, l'honorable Geo. Elie Amyot, par le président de la Banque d'Hochelaga, M. J.-A. Vaillancourt et par le Premier Ministre de la Province de Québec, l'honorable L.-A. Taschereau. Grâce à l'intervention du gouvernement de cette province, la nouvelle banque comptera parmi les plus solides du pays.
Par suite d'un accord arrêté définitivement le 31 janvier 1923, la Banque d'Hochelaga absorbe définitivement la Banque Nationale et le Gouvernement de la province de Québec assure à la nouvelle institution un crédit de \$15,000,000.
Le capital de la banque, avec sa réserve, devant être après la fusion, de \$10,000,000, et le dépôt des deux institutions étant de \$92,000,000, avec les \$15,000,000, que lui avance le gouvernement, la Banque aura plus de \$100,000,000.
Le dividende de la nouvelle banque sera de 10 p.c. par année. Les actionnaires de la Banque Nationale qui touchaient un dividende de 6 p.c., recevront donc 5 p.c. d'intérêt sur l'argent qu'ils ont placé.
Il reste encore plusieurs choses importantes à décider. Mais la plus importante a été arrêtée et c'est celle qui décide que les actionnaires ne feront pas de perte sensibles et qu'ils peuvent avoir confiance dans la nouvelle banque.
Il reste entre autre choses, à choisir le nom de la nouvelle banque, les directeurs etc., toutes choses qui se feront dès que les actionnaires se seront prononcés sur le projet de fusion. Il est remarquable cependant que le nom de cette nouvelle institution portera le nom de "La Banque Nationale de Québec".

Superbe Rapport du C. N. R.

Le rapport financier du Chemin de fer national du Canada pour le mois de novembre 1923 accuse un revenu net de \$4,591,318 ce qui représente une augmentation de 135 pour cent sur le mois de novembre 1922. Les recettes brutes durant ce mois se sont élevées à \$24,209,223 ce qui représente une augmentation de \$689,579 sur le mois correspondant l'an dernier.
La température favorable à la vente du blé et aux opérations ferroviaires a contribué à l'augmentation des recettes.

	1923	1922	Augmentation	p.c.
Recettes brutes	\$24,209,223	\$23,519,644	\$689,579	2.93
Dépenses	19,627,905	21,570,535	1,942,630	2.01
Recettes nettes	4,581,318	1,949,109	2,632,209	135.05
Onze mois				
Recettes brutes	232,159,449	212,886,299	19,273,150	9.05
Dépenses	215,556,846	207,114,183	8,442,663	4.08
Recettes nettes	16,602,603	5,772,116	10,830,487	187.63

— diminution.

"L'ACADIEN"

Nous avons le plaisir de saluer la réapparition de notre confrère "L'Acadien" qui était plongé dans un sommeil léthargique depuis plusieurs mois. Nous sommes heureux en effet de sa réapparition, car la population française du Nouveau Brunswick a droit à plus de deux journaux français. Sa réapparition coïncide avec la nouvelle année, et nous souhaitons cette occasion, Bonheur, Longue Vie et Prospérité.

Notice of Sale

To the heirs, next of kin, executor, administrators and assigns of Louis J. Morin, late of the parish of Saint Jacques in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Edith his wife, now married to Paul Lajoie and to all others whom it may in any wise concern, GREETING:—

NOTICE is hereby given that under and by virtue of the power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the twenty second day of August in the year of our Lord one thousand nine hundred and ten made between the above mentioned Louis J. Morin and Edith his wife of the first part and Pius Michaud of Edmundston in the County and Province aforesaid, Barrister at Law of the second part, and registered in the Office of register of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid in Book R. 1, number 12004 pages 74-79 in said Book, and under and by virtue of the power of sale contained in a certain other indenture of mortgage bearing date the eleventh day of August A.D. 1913 made between the above mentioned Louis J. Morin, farmer, and Edith his wife of the first part and Emile Simard of the Town of Edmundston in the County and Province aforesaid, Doctor in medicine, of the second part, registered in the office of the said register of Deeds in Book C. 2, number 15-042 pages 36-41 in said book and by the said Emile Simard assigned to Pius Michaud by an indenture dated the nineteenth day of December A.D. 1914, there will for the purpose of satisfying the lawfully due and owing under and in virtue of the several and respective mortgages above mentioned, default having been made in the payment of the respective amount due thereunder be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid on Saturday the twelfth day of January A.D. 1924 at the hour of ten o'clock in the forenoon, of said day, the lands and premises mentioned and described in the two above mentioned mortgages as follows:—

All the certain piece parcel or lot of land and premises situate lying and being in the parish of Saint Jacques in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Being part of lot number 195 granted to one C. Legasé and part of lot number 195 granted to one L. Theriault bounded on the front by tier of second lots in Plourde Settlement, on the upper side by lot owned and occupied by Fred Berubé and at the rear by a certain bye road and being the same lot deeded to the said Louis J. Morin by Didier Couturier and wife by Deed dated the ninth day of August A.D. 1910.

Together with all the buildings and appurtenances to same belonging and all the rights and privileges to same appertaining. Dated this Thirteenth day of November A.D. 1923.

Pius Michaud Mortgagee, assignee of mortgagee.

Witness, Thaddée D. Hébert.



Comment cela coûterait-il pour acheter des nouveaux meubles de salon pour votre maison? Vous pouvez le dire facilement en calculant ce que vous avez.

S'ILS BRULAIENT CETTE NUIT?

Cette agence de la Hartford Fire Insurance Co. assurera vos articles de ménage et vos propriétés personnelles.

J. B. MICHAUD AGENT 1236 Rue St-Hubert, Montréal Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur réception du prix d'achat.

La Bénédiction du Jour de l'An.

GOUTTES DE SANG

Voyez à ce que vous ayez le sang Pur.

Etes-vous malades? Etes-vous faibles? Femmes, avez-vous des pertes de sang? Filles, êtes-vous pâles et en lagueur? Hommes êtes-vous affaiblis et impuissants? Il y a une guérison pour vous, PRENEZ LES PILULES GOUTTES DE SANG

pour rendre votre sang pur, et vous trouverez un soulagement immédiat. Des milliers de personnes en ont fait l'essai et les témoignages ont un remède inconnu parable.

Vendu directement au consommateur par nos agents ou envoyé par la maille sur réception du prix. Prix, la boîte, traitement de 30 jours, \$1.00

La Cie Remède et Provision de Famille Ltée Branche Maritime, Boite 302, Amheust, N. S.

Nous voulons des agents partout Un agent général pour le comté de Madawaska. Ecrivez pour informations.



9221 Loi des Medicaments brevets ou Proprietary RHMATICIDE FABRIQUE PAR NATIVES OWN REMEDY Co

Merveille du Siècle

Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engorgement des articulations, etc. Recommandé et ordonné par de nombreux médecins éminents. POURQUOI souffrir plus longtemps, puisque vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne Pharmacie, une boîte de pastilles

RHMATICIDE LE PRÉVENTIF ABSOLU. LE REMÈDE SOUVERAIN

Qui agit là où les autres médicaments ont échoué. Il est unique pour la guérison radicale du RHUMATISME.

MALADES QUI SOUFFREZ de rhumatisme, sciaticque, névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indistion, maux d'estomac, de reins, constipation, diabète, ou autres maladies, semblables AUX DESPERES, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les malaises de la vieillesse.

REVENEZ A LA JEUNESSE L'effet de guérison est surprenant RHMATICIDE est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en main 800 certificats de guérison, assermentés, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RHMATICIDE.

TOUTES PERSONNE soucieuse de sa santé et désireuse de jouir de la vie, devraient prendre quotidiennement les pastilles RHMATICIDE, elles resteront jeunes jusque dans les âges les plus avancés et seront préservés contre les troubles de la circulation du sang, et les ravages de l'acide urique. Débarrassez votre système de l'acide urique.

RHMATICIDE, règle les intestins, active la digestion, fait un sang nouveau, riche, et redonne la santé parfaite ainsi que la joie de vivre. Le prix des pastilles RHMATICIDE est de UN DOLLAR la boîte contenant 90 pillules traitement d'un mois AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre pharmacien ou marchand une boîte de RHMATICIDE ou adressez-vous directement à

RHMATICIDE 1236 Rue St-Hubert, Montréal Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur réception du prix d'achat.

C'est en ville.

Le père s'est levé de bonne heure. Il a allumé la fournaise; il faut que la maison soit chaude, le premier matin de l'An. Après un brin de toilette, il s'assied devant le feu qui prend et il médite. Les années passent vite. Encore une qu'on ne verra plus. Les enfants se multiplient et grandissent déjà. Il faut travailler ferme. Mais on fait son devoir d'homme et de mari; Dieu fait le reste. Et ça va! Il médite; il attend.

La mère bientôt s'amène. On s'embrasse à double tour, avec un cœur, une émotion qu'on cache, avec aux yeux, une petite larme impetive qu'on dérobe. Puis on se la souhaite réciproquement bonne et heureuse. C'est simple; mais c'est beau, mais c'est grand. La maison est chaude, le feu brille et la flamme du foyer vient de se raviver. Les époux ont senti qu'ils s'aiment d'un amour fort et fidèle.

La maison est chaude, les enfants sortent de leurs nids. En y bordant les petits hier soir, la maman leur a dit: "Demain matin, c'est la bénédiction qu'il faudra demander à papa", les grands le savent eux; ils n'y ont jamais manqué.

Au pied de l'escalier, la maman crie et s'adresse: "Allons! les enfants descendez vite! Dépêchez! Remue-ménage. A la porte des chambres, courtes disputes: "C'est toi le plus vieux. Va! marche le premier! Descendez!" ils descendent.

Les minois sont un peu fripés. André n'a qu'une bretelle et Marguerite n'a qu'un bas. Qu'importe! Ca presse! On y va encouragé par le sourire de la mère, un peu gêné tout de même.

Dans la salle à dîner, le père se tient debout, parfois, il a pris place dans le salon, sous une statue du Sacré Cœur aux bras accueillants. Devant lui, chacun ploie le genou, en formulant sa demande, les grands et les petits sur la tête des enfants, descend la bénédiction, du père de famille, grave comme un prêtre, majestueux comme un roi.

Non, ce n'est pas la main d'un homme seulement qui se pose sur la tête blonde de Marguerite, sur le front pur d'André. C'est la main de Dieu; entre le père et l'enfant il y a quelque chose; c'est Dieu qui ratifie le geste, confirme les souhaits et amplifie les bénédictions de la terre par celles du ciel. Le joign devient un sanctuaire où le chef de la famille accomplit un rite religieux et patrilial, exerce au profit des siens, la fonction sacrée d'un sacerdoce royal.

Voilà comment l'autorité et la lignité paternelles peuvent être singulièrement relevées dans les maisons chrétiennes où les parents savent bénir, où les enfants savent encore demander la bénédiction, où les mères ont conservé le secret de faire pénétrer les vœux dans le cœur de Dieu.

Avec quelle aisance, avec quelle douceur maintenant ce père pourra commander dans sa maison! Comme il est sûr de lui! Avec quelle énergie il pourra défendre au besoin les droits de son autorité contre la désobéissance, l'insubordination, contre les usurpations du dehors et du dedans!

La bénédiction est terminée. La maison est plus chaude. Dans l'air léger la joie des cœurs monte; elle se joue sur les murs avec les lueurs du feu; elle va fondre les feuilles de fougères fantastiques qui fleurissent sur les vitres en cristaux de givre.

Les petits sont à l'aise; les éclats de reconnaissance s'élèvent autour des éternes et des caudeux que l'on découvre. Mais les éternes, le cadeau par excellence, c'est la bénédiction par les cris d'admiration, et la ternelle demandée et reçue avec esprit de foi.

C'est à la campagne. C'est la même scène dans un autre décor.

La pièce est rectangulaire; vaste et propre; sur le mur blanchi à la chaux, un crucifix de bois noir et une horloge. Les poutres

AU FOYER

QUAND CA VA MAL

Quand ça va mal, A l'hôpital. Tout d'une halaine Vite on vous mène!... Frontant les yeux L'air soucieux, Il examine: "Mauvaise mine... Fait le docteur; "Douleur au coeur? "Température?... "Une piqûre! "Rien à manger! "Faut vous purger!"

Moment critique, Tragi-comique, Ô, gris d'éther, Rien n'est plus clair. On perd la boule, Et puis... ça roule!...

Homme de bien, Le chirurgien Sait fort quoi faire; Il vous opère: Du bistouri, Joli, poli, Il vous entaille, Il vous coupe! Mais après coup, Il vous recoud D'un main sûre, Votre blessure!...

Soufflant encor, Mais presque mort, On vous colloque, Comme une loque, Tout étourdi, Sur votre lit...

Réveil tragique, Très pathétique! Du mal de mer L'effet amer...

Mais ô prodige! Bienôt volé, Autour de vous Sourires doux

De gens aimables Et charitables: Ce sont les soeurs Tout en douceur; Ce sont les gardes Point barbillardes; C'est l'infirmier Un peu sorcier; La balayeuse Toujours riieuse; Le médecin L'oeil vif, malin...

D'une parole Tous vous consolent; Font voir en bleu Même quand il pleut; Font voir en rose Quand c'est morose; Si c'est bien noir, Montrent l'espoir Et la lumière Dans la prière...

Certaines fois Leur frais minois Devient sévère, (Oh! sans colère!) Le plus souvent, C'est la maman, Aimante et tendre Et sachant rendre Mille services Aux vains caprices De patients Impatients... On vous dorlote, Vous emmailote Soir et matin...

Avec ces soins, Je guéris vite... Triste, je quitte Cet hôpital Si amical, Où le Soeur Grise A pour devise: "Sainte gaieté Et charité!"

Estebé. "La Justice"

La fin du monde fixée au 4 février 1929

Londres, 27.— La fin du monde est définitivement fixée au 3 février 1929 par un savant anglais, sur de lui, qui se dit "spécialiste dans l'étude des grandes révolutions atmosphériques."

"Une tornade, dit-il, arrivera ce jour-là, à la vitesse de 3,000 milles à l'heure et détruira tout sur son passage. Elle anéantira les Pyramides et toutes les villes dont les hommes sont si fiers. La Méditerranée fusionnera avec l'Atlantique. Tous les fleuves connus disparaîtront mais en surgira d'autres et d'autres lacs et d'autres montagnes. Quelques rares humains auront cependant échappé au cataclysme; mais on ne sait pas s'ils ne seront pas plus à plaindre qu'à envier."

Il semble que ce langage ne nous soit pas inconnu. La prédiction du savant, tantôt anglais tantôt américain, dont le nom importe peu, refait tous les dix ans son petit tour du monde, à peu près dans les mêmes termes. Il n'y a que la date de l'échéance qui recule à chaque nouvelle prédiction.

L'INSTINCT DU FOYER

Il n'y a pas que le pigeon voyageur qui retourne d'instinct à son point de départ, quand ce point de départ coïncide à son pigeonier. Le chien, dans bien des cas, et plus souvent encore le chat ont comme un sixième sens qui leur permet de rejoindre la maison de leur maître, à quelque distance qu'on les transporte et quelque effort que l'on fasse pour les dérouter.

Un savant anglais, le professeur Herricks, s'est astreint à étudier cette mystérieuse faculté de nos minets. De ses expériences il résulte qu'elle n'a rien à voir avec l'adorat, la vue ou l'ouïe. Un chat, transporté par lui, dans un sac, en tramway, puis à pied, fut lâché dans un chalet distant de deux lieues de son logis habituel. C'était le lundi. Dès le mercredi suivant, la bête était de retour chez son maître. Pour y rentrer, elle avait dû traverser toute une agglomération de communes suburbaines!

Bien mieux Un chat chloroformé au préalable auquel on fit faire le voyage en auto, retrouva son chemin tout seul et ne mit que trois jours à parcourir la route que la voiture avait faite en une nuit. Autre exemple, cité celui-ci par notre grand naturaliste J. H. Fabre. Il avait un chat qui fut emmené assez loin de chez lui (environ huit kilomètres) et retenu prisonnier une semaine entière là où on l'avait conduit. N'empeche que, dès qu'on le relâcha, son premier soin fut de regagner ses propres pénates!

On n'en finirait pas de citer des cas identiques. Quant à les expliquer, c'est autre chose. Un sixième sens, oui. Mais quelle sorte de sens? Et pourquoi n'existe-t-il pas chez tous les animaux?

ment dans un même esprit de famille les enfants éloignés et les parents disparus; elle conserve dans une tradition de foi chrétienne et d'honnêteté familiale les enfants qui naissent, grandissent et fondent leur maison.

Pour s'agenouiller devant le père de famille le Jour de l'An, il faut croire en Dieu, croire en son père, croire en sa race; il faut aimer Dieu, aimer son père, aimer sa race.

Ceux qui ne le font plus ont renié quelque chose de cela; je vous dis qu'ils ont renié quelque chose ou qu'ils sont sur le point de le faire.

"L'Eclair" Lisez le MADAWASKA.

NOTES LOCALES

Messieurs Calixte Savoie, Principal de l'école d'Edmundston, le Dr. A.-M. Sormany et A. Chiasson sont allés à Moncton lundi dernier pour rencontrer quelques citoyens influents afin de discuter la question de l'enseignement du français dans les écoles de nos centres français. Cette entrevue a été des plus favorables.

Mme. Alsime Carrier de Van Buren, accompagnée de sa sœur Melle Régina Soucy, sont actuellement en visite chez M. Calixte Savoie de cette ville.

M. Clarence Gigou qui était en ville depuis quelque temps est retourné vendredi dernier à Fredericton.

M. R.-W. Hammond accompagné du Rév. N. Franchetti sont allés à St.-Léonard samedi dernier pour assister aux funérailles de feu John Hammond.

Le Rév. F. Verret vicaire à St. André, le Dr. C. Verret dentiste à Grand Falls, Pierre et Léo Verret de Ledges ont passé la fête du jour de l'an chez M. Jos Verret de cette ville.

Le Rév. A. Godbout est allé passer le jour de l'an chez ses parents à St.-André.

M. Willie B. Picard employé de la St.-Maurice Lumber Co à Deniau, qui était en visite chez ses parents pour les fêtes est retourné jeudi soir dernier pour reprendre son travail.

M. et Mme Calixte Savoie sont allés à Grand Sault samedi dernier. M. Savoie devait rencontrer quelques citoyens intéressés dans le mouvement de l'enseignement du français dans nos écoles.

REMERCIEMENTS

Je remercie sincèrement au nom des dames Maccabées, tous ceux qui ont aidé en quelque manière au succès de la fête de l'Arbre de Noël le 24 décembre dernier.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille de M. Ernest Dumas remercie sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper par la mort de Mme Dumas, soit personnellement par bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles.

NAISSANCES

A Grand Falls, N. B., chez M. et Mme Alphonse Michaud une fille baptisée le 14 décembre au nom de Marie Anice Parrain et marraine M. et Mme Edmond Michaud.

Est né le 2 janvier, chez M. Vital Pelletier de Collin, une fille.

Le 3 janvier chez M. Michel A. Beaulieu de la paroisse Madawaska, une fille.

MEDECIN OUI FAIT

L'ÉLOGE DU TABAC Sacramento, Calif., 24.— Le Docteur F. Gundrum, vice-président du Bureau de santé a annoncé jeudi dernier que l'on prescrivait parfois de fumer en certains cas de troubles d'estomac; la pipe est merveilleuse, quoique le cigar et la cigarette puissent aussi servir. Ce n'est pas à cause de la nicotine, que l'on prescrit le tabac, mais parce que c'est souvent bon pour les nerfs, de fumer, surtout après un repas.

CHARBON

Aurez-vous besoin de charbon cet hiver? J'aurai toujours en main du charbon des meilleurs marques telles que:

ACADIA Stove and Lump SPRINGHILL screen CHARBON DE FORGE Pennsylvania Première qualité garantie Vous satisfaitre est notre but. JOHN DESCHENES, EDMUNDSTON, N. B.

Importante Assemblée de la Chambre de Commerce

CONTRE LES DANSES

Sa Grandeur Mgr Gauthier, de Montréal, annonce qu'il donnera des instructions sévères à ses curés au sujet de la danse.

L'ECONOMIE

Montréal, 2.— La très importante cérémonie de l'adoration nocturne et de la messe de minuit du jour de l'An, à l'église Notre-Dame, a groupé plus de six mille fidèles qui, attentifs et recueillis dans le majestueux temple, ont accueilli l'année nouvelle par des prières à l'adresse du Très-Haut. La présence de sa Grandeur Mgr. Georges Gauthier, administrateur de l'archidiocèse, ajouta toujours un éclat à cette messe solennelle du premier de l'an. Mgr. Gauthier, parlant du haut de la chaire, a fait particulièrement allusion à la lettre de Son Eminence le Cardinal Bégin au sujet des danses modernes et il a laissé entendre que, durant le cours du mois actuel, il donnera lui-même aux curés de son diocèse des instructions à ce sujet. Mgr. Gauthier, à son tour condamné énergiquement les danses modernes qu'il considère comme une occasion de péché. Il a aussi condamné le décolletage, les toilettes indécentes que l'on revêt dans les endroits publics où l'on se livre aux danses modernes. Sa Grandeur a également parlé du besoin d'économiser tout autant que celui de produire. C'est par l'économie que l'on arrivera au rétablissement des conditions économiques satisfaisantes. L'allocution de Mgr Gauthier, prononcée avec l'éloquence qu'on lui sait, a profondément ému les milliers d'auditeurs.

LA PULPERIE DE LA CIE FRASER

Comme on le sait le moulin de pulpe de la Cie Fraser, la plus importante industrie de notre ville avait du suspendre partiellement pour quelques temps à cause du manque de bois et de commande. Nous apprenons avec plaisir que les opérations sont recommencées depuis mercredi dernier.

McINTYRE—DRISCOLL Le mariage de John Edward McIntyre, Agronome de Bathurst à Mlle Ethel L. Driscoll, Garde Malade de Black Brook, ont eut lieu à l'Eglise St Joseph, Lewiston Me., mercredi matin le 25 décembre. La messe nuptiale fut célébrée par le Rév Père John E. Realy. La marche nuptiale fut accompagnée par Mlle Pilot.

Le garçon d'honneur était M. Richard Comeau de Auburn Me., un cousin de la mariée; la fille d'honneur était Mlle Lena A. Driscoll, sœur de la mariée. La mariée portait une jolie toilette de georgette rose de perles argentées, avec chapeau de la même nuance et portait un bouquet de roses américaines. Pendant leur voyage de noces ils visiteront Bonton, New York, et Montréal. M. et Mme McIntyre résideront à Bathurst à leur retour le 6 janvier.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement d'horaires en vigueur le 6 Janvier 1924.

Coincitant avec le changement d'horaires sur le Chemin de Fer National du Canada le 6 janvier prochain il y aura un changement considérable dans le service des trains entre St-Jean, N.B., et Québec. Le train No. 51 partira de Moncton au lieu de St-Jean et quittera à 5.30 p.m., les lundis, mercredis et vendredis. Ce train arrivera à Edmundston à 2.10 a.m., les mardis, jeudis et samedis. Un wagon dortoir-buffet direct circulera jusqu'à Edmundston et les passagers pourront occuper ce wagon jusqu'à 8.00 a.m.

Le train No 51 partira pour Québec à 6.15 a.m., les mardis, jeudis et samedis.

Le train No. 52 arrivera de Québec à 10.40 p.m., les lundis, mercredis et vendredis.

Le train No. 52 pour McGivney et Moncton partira à 6.00 a.m., les lundis, mercredis et vendredis.

Les trains circulant entre Edmundston, St-Léonard et Campbellton ne sont pas changés et le service sera comme présentement.

LES QUILLES

Sweeps -vs- Dollard Il nous semble que les quilles ont une attraction toute spéciale cet hiver; aussi les parties sont toujours jouées avec entrain et ambition. Les "Sweeps" vont certainement donner du temps à M. "Dallard" qui aspirait avec raison, à la coupe. Tout espoir n'est cependant pas perdu pour le Dollard parce qu'il arrive bon deuxième sur la liste des points. La joute de Mercredi dernier fut des plus chaudes. Le sort semblait favoriser le Dollard, quand par une bonne manœuvre de MacMullan, un joueur des Sweeps, apr un score de 125 contre son adversaire 79, tourna en faveur de son club, les points qui jusque là étaient en faveur du Dollard. Le score fut de 2 à 2.

All Stars -vs- K. of C. La partie entre les All Stars et les K. of C, fut aussi une partie très chaude. Les All Stars qui jusqu'ici semblaient se laisser battre pour le plaisir de la chose, ont donné un coup qui les met sur un pied d'égalité avec les autres clubs. Ils ont le même nombre de points que les K. of C., grâce à la dernière joute où ils enregistrèrent 3 points contre leurs adversaires les K. of C. Le score pour la partie de Mercredi fut: 3 à 1.

L'alignement des points est comme suit: SWEEPS 18 points DOLLARD 14 points ALL STARS 8 points K. of C. 8 points. Dans notre rapport de la semaine dernière un erreur dans le rapport nous a fait dire que les Dollard n'avaient que 11 points tandis qu'ils en avaient 12, et Les All Stars 6, tandis qu'ils n'en avaient que 5.

Deux autres Clubs. Deux autres clubs, les Professionnels et les Banquiers, vont aussi prendre leurs ébats. Ils joueront leur première partie ce soir. Quand nous disons PROFESSIONNELS, cela ne veut pas dire que ce sont des professionnels au jeu de quilles; il faut auparavant les laisser faire preuve de leurs talents. Ce club se compose des hommes de profession: Docteurs, avocats etc. L'alignement des joueurs est comme suit:

PROFESSIONNELS l'hon J.-E. Michaud, Avocat, Albert Dionne, Max D. Cormier, A.-M. Sormany Médecin O.-J. Cormier Dentiste BANQUIERS Frank Bourgoin, Robert Sirois, J.-E. Hebert, J. Cormier, L. Cyr.

A la fin de la saison le meilleur de ces clubs lancera un défi au gagnant de la coupe, et entreprendra en ligne avec les clubs réguliers la prochaine saison.

HOCKEY UNE VICTOIRE POUR LE NATIONAL

Une des parties les plus furieusement contestées qui aie été jouée à Edmundston, fut celle de dimanche dernier lorsque les "National" et les "Dollard" ouvrirent la série des joutes de la saison. Les partisans des deux clubs ont été tenus en éche pendant toute la partie, car les clubs semblaient se mesurer par l'habileté et la force. Le premier point fut enregistré par Albert Michaud qui prit Nadeau en défaut, et logea le "puck" dans les buts des "National". Le deuxième point fut un coup habilement lancé par Nicole qui trompa Proulx et compta pour les National. Un troisième point fut comté par Léo Michaud, un point de chance celui-là, car Proulx par une mauvaise manœuvre entra lui-même le "puck" dans son propre but. Par contre le National leur rendit la politesse quand Fred Fournier enregistra aussi un point contre son club.

La deuxième période fut plus chaude, mais pas un point ne fut comté. La troisième période donna la victoire aux National lorsque Fournier logea habilement le "puck" dans le but de Dollard. Le résultat final fut de 3 à 2 en faveur des National.

Alignement des équipes: NATIONAL Buts H. Proulx; DOLLARD Buts G. Gagnon; F. Thibodeau; F. Hébert; Centre E. Sarlabous; G. Nicolle; Ailes A. Michaud; L. Michaud; V. Cormier; E. Hébert; Substituts E. Douville; C. Matheson; A. Desjardins; M. St-Pierre.

National -vs- Fraser Dimanche prochain les National rencontreront les Fraser. On nous promet une partie intéressante.

High School -vs- Grand Falls La partie qui devait être jouée

LE SPORT

LES QUILLES

Sweeps -vs- Dollard Il nous semble que les quilles ont une attraction toute spéciale cet hiver; aussi les parties sont toujours jouées avec entrain et ambition. Les "Sweeps" vont certainement donner du temps à M. "Dallard" qui aspirait avec raison, à la coupe. Tout espoir n'est cependant pas perdu pour le Dollard parce qu'il arrive bon deuxième sur la liste des points. La joute de Mercredi dernier fut des plus chaudes. Le sort semblait favoriser le Dollard, quand par une bonne manœuvre de MacMullan, un joueur des Sweeps, apr un score de 125 contre son adversaire 79, tourna en faveur de son club, les points qui jusque là étaient en faveur du Dollard. Le score fut de 2 à 2.

All Stars -vs- K. of C. La partie entre les All Stars et les K. of C, fut aussi une partie très chaude. Les All Stars qui jusqu'ici semblaient se laisser battre pour le plaisir de la chose, ont donné un coup qui les met sur un pied d'égalité avec les autres clubs. Ils ont le même nombre de points que les K. of C., grâce à la dernière joute où ils enregistrèrent 3 points contre leurs adversaires les K. of C. Le score pour la partie de Mercredi fut: 3 à 1.

L'alignement des points est comme suit: SWEEPS 18 points DOLLARD 14 points ALL STARS 8 points K. of C. 8 points.

Dans notre rapport de la semaine dernière un erreur dans le rapport nous a fait dire que les Dollard n'avaient que 11 points tandis qu'ils en avaient 12, et Les All Stars 6, tandis qu'ils n'en avaient que 5.

Deux autres Clubs. Deux autres clubs, les Professionnels et les Banquiers, vont aussi prendre leurs ébats. Ils joueront leur première partie ce soir. Quand nous disons PROFESSIONNELS, cela ne veut pas dire que ce sont des professionnels au jeu de quilles; il faut auparavant les laisser faire preuve de leurs talents. Ce club se compose des hommes de profession: Docteurs, avocats etc. L'alignement des joueurs est comme suit:

PROFESSIONNELS l'hon J.-E. Michaud, Avocat, Albert Dionne, Max D. Cormier, A.-M. Sormany Médecin O.-J. Cormier Dentiste BANQUIERS Frank Bourgoin, Robert Sirois, J.-E. Hebert, J. Cormier, L. Cyr.

A la fin de la saison le meilleur de ces clubs lancera un défi au gagnant de la coupe, et entreprendra en ligne avec les clubs réguliers la prochaine saison.

HOCKEY UNE VICTOIRE POUR LE NATIONAL

Une des parties les plus furieusement contestées qui aie été jouée à Edmundston, fut celle de dimanche dernier lorsque les "National" et les "Dollard" ouvrirent la série des joutes de la saison. Les partisans des deux clubs ont été tenus en éche pendant toute la partie, car les clubs semblaient se mesurer par l'habileté et la force. Le premier point fut enregistré par Albert Michaud qui prit Nadeau en défaut, et logea le "puck" dans les buts des "National". Le deuxième point fut un coup habilement lancé par Nicole qui trompa Proulx et compta pour les National. Un troisième point fut comté par Léo Michaud, un point de chance celui-là, car Proulx par une mauvaise manœuvre entra lui-même le "puck" dans son propre but. Par contre le National leur rendit la politesse quand Fred Fournier enregistra aussi un point contre son club.

La deuxième période fut plus chaude, mais pas un point ne fut comté. La troisième période donna la victoire aux National lorsque Fournier logea habilement le "puck" dans le but de Dollard. Le résultat final fut de 3 à 2 en faveur des National.

Alignement des équipes: NATIONAL Buts H. Proulx; DOLLARD Buts G. Gagnon; F. Thibodeau; F. Hébert; Centre E. Sarlabous; G. Nicolle; Ailes A. Michaud; L. Michaud; V. Cormier; E. Hébert; Substituts E. Douville; C. Matheson; A. Desjardins; M. St-Pierre.

National -vs- Fraser Dimanche prochain les National rencontreront les Fraser. On nous promet une partie intéressante.

High School -vs- Grand Falls La partie qui devait être jouée

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une Succursale à EDMUNDSTON Sous la gérance de M. Jos. MORENCY

Vous y trouverez nu accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M. Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.

Sous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

La BANQUE NATIONALE

Pour Bien Commencer l'Année Achetez-Lui

Une belle boîte de Chocolats. Nous avons les MOIRS, LOWNEYS, WILLARDS, et SWEETEST MAID, dans une grande variété de paquets de une et deux livres.

D.H. VANWART, EDMUNDSTON, N.B.

"C'est la qualité qui compte au REXALL"

Rue St François, Tel.: 114-41 J. C. COTE Achètera aux meilleurs prix du marché: Dormants de bois franc, Bois de Pulpe, épinette, sapin et tremble, A VENDRE: croutes de bois franc: \$6. la corde au char délivrées à la Station Témis. EDMUNDSTON, N. B.

Lisez et Faites Lire LE MADAWASKAIEN

Revue Mensuelle publiée par le personnel de l'École d'Edmundston dans le seul but de PROMouvoir LES INTERETS DE LA RACE FRANCAISE AU NOUVEAU BRUNSWICK

Nous devons à cette oeuvre tout l'encouragement possible. Dire de belles paroles en sa faveur est bien beau, mais ce n'est pas assez. L'encouragement pratique est d'y mettre un peu de sien. Envoyez \$3.00 au "Madawaskaien" pour une année d'abonnement. Pour ce montant vous recevrez une publication très intéressante et vous pourrez vous flatter d'avoir contribué votre quote part au mouvement du jour. Bon nombre de nos patriotes surtout les institutrices nous ont fait parvenir leur abonnement. Il ne rest plus que VOUS. Agissez Maintenant.

Directeur du "MADAWASKAIEN", Edmundston, N. B.

A. Hébert Défense G. Gagnon; F. Fournier; F. Hébert Centre E. Sarlabous; G. Nicolle; Ailes A. Michaud; L. Michaud; V. Cormier; E. Hébert Substituts E. Douville; C. Matheson; A. Desjardins; M. St-Pierre.

National -vs- Fraser Dimanche prochain les National rencontreront les Fraser. On nous promet une partie intéressante.

High School -vs- Grand Falls La partie qui devait être jouée

NOTRE LANGUE Si nous voulons duffrançais au Canada, C'est à nous d'en mettre. Mgr. BELLIVEAU